

La vache abeille

Quand il vous arrive de passer au long d'un pré, vous contemplez avec plaisir le vert et les multiples couleurs des fleurs... Et les vaches qui paissent paisiblement. Vous ressentez alors le calme de la campagne, de la nature. Et vous, qui vivez dans le tumulte de la ville, pensez combien cette nature est agréable, douce...

Ah ! Ah ! Ah ! Vous ne savez pas ! Vous ne savez pas combien cette nature peut être cruelle, dure à vivre ! Mais il arrive, parmi toutes ces histoires cruelles, on en trouve une qui soit plus aimable. Si vous voulez les voir, vous devrez vous approcher, donner plus qu'un rapide regard et écouter attentivement.

Par exemple, dans ce pré, vous pourriez remarquer une des vaches, qui boîte de la patte avant-gauche. Elle reste toujours seule, éloignée du troupeau, broutant toujours dans la même zone du pré. Approchez-vous ! Maintenant, vous pouvez voir qu'il y a des abeilles sur son dos. N'est-ce pas étrange ? Normalement les vaches les chassent immédiatement d'un coup de queue. Venez ! Encore plus près ! Vous entendez ? Les abeilles se parlent. Ah ! Vous ne comprenez pas la langue abeille ? Je vous traduis ce qu'elles disent :

- "Personne ne sait ! Et ça fait presque un mois ! Nous avons cherché dans toute la ruche et nous ne l'avons pas trouvée. Et elle n'est pas sortie, les gardes en sont certains".

De temps en temps, la vache meuglait, mais d'une façon curieuse :

- "MMMZZZmmzzEEEEUzzzEUUUzz!"

Et les abeilles, très occupées à leurs discussions, ne s'en apercevaient pas. .

A la ferme, le paysan propriétaire de la vache comptait ses sous.. Il était vraiment content. Cette vache était une fontaine d'or.

Si vous avez lu la première partie, vous savez que cette vache était au départ une abeille qui, après bien des mésaventures, était devenue une vache qui fabriquait du miel à la place du lait

Ce paysan vendait le miel en pots, couverts d'une belle étiquette. Celle-ci représentait une vache et le nom "miel de vache". Il fut accusé d'escroquerie, de tromperie sur la marchandise. La police était venue à la ferme.

Les policiers incrédules avaient vu la traite et goûté le miel. Ils avaient bien dû établir un rapport attestant de la véracité de l'origine du miel.

Très vite, les journalistes s'en étaient mêlés et après une semaine, la photo de Marguerite se trouvait dans tous les journaux du monde. Et évidemment, on venait de tout le monde pour voir en vrai cette "vache à miel".

Tout le monde se souvient de l'annonce fracassante, au journal de TF1 par Jean-Pierre PERNAUD. Et ça ne pouvait être que lui, spécialiste de la ruralité pour présenter la supervache. Tous se souviennent de Jean-Pierre PERNAUD à côté de la vache qui produisait du miel, comme une abeille à cornes. Et ce fut lui, qui créa l'association destinée à réunir les fonds nécessaires à apporter des soins à Marguerite.

Il disait :

- "Personne, aucun scientifique ne peut expliquer comment fait cette vache. Elle me fait penser à la poule aux œufs d'or. Et quand je la vois avancer, je suis stupéfait de voir que personne n'ait songé à faire soigner sa patte !".

Disons-le clairement. Ce fut vraiment le mois de la vache Marguerite dans le monde entier. Tous se passionnaient sur le sort de cette vache si extraordinaire. Il y eut un tel afflux de dons à l'association, qu'il fut facile de trouver un Professeur "Maître vétérinaire".

Marguerite fut admise à la clinique vétérinaire. Elle en sortit cinq jours plus tard. A la ferme, l'association avait fait installer une piscine pour sa rééducation.

Chaque jour, espionnée par des centaines d'appareils photo et caméras, notre amie marchait pendant une heure dans l'eau. Après des milliers de photos publiées dans le monde entier, Marguerite put retourner paître tranquillement dans son coin de pré.

Peu à peu le monde oublia Marguerite et le paysan put continuer à amasser des sous en vendant son "miel de vache" [I.G.P].

Mais les choses avaient évolué. Le troupeau méprisait cette vache, arrivée depuis peu, qui avait tout bouleversé dans cette calme campagne. Pour qui se prenait-elle ?

Marguerite paissait seule dans son coin de pré. Si vous regardez mieux, vous pouvez voir qu'elle ne mange que des herbes. Jamais les fleurs. Elle se contentait de les sentir et, quelquefois, elle éternuait à cause du pollen. Et toujours avec des abeilles sur le dos.

Marguerite, vache pas finie, car elle fabriquait du miel, comprenait aussi le langage des abeilles, savait donc que sa ruche la cherchait. Mais avec sa tête de vache, elle ne pouvait le parler.

Avez-vous déjà vu un œil de vache ? Ce regard doux, mélancolique, avec de si longs cils ? Allons, imaginez les yeux de Marguerite quand elle pleure. Les larmes qui naissent, glissent lentement au travers des cils et tombent à terre. Désespérée, elle ne savait plus que faire.

Et peu à peu, dans la ruche, naissait une légende. Celle de la vache qui aimait les abeilles et pleurait toujours.

Et après les spectateurs humains, ce furent les abeilles. Toute la journée, des abeilles venaient se reposer sur ce dos accueillant et contemplaient les larmes. Ne croyez pas que les abeilles n'aient pas de cerveau. Elles avaient pourtant noté que Marguerite ne pleurait pas continuellement. Seulement quand les abeilles parlaient entr'elles.

Jusqu'à un jour décisif : Arriva la bibliothécaire, le chef. Intéressée par la légende, elle voulait vérifier les faits. Elle voulait indiquer sur la carte le dos de Marguerite comme point de repos. Et elle se rendit compte, à peine arrivée, que Marguerite se mettait aussitôt à pleurer. Le fait était curieux. Soudain, lui vint une étrange idée. Si la vache pleurait seulement lorsque les abeilles se parlaient, ... Elle s'approcha de l'oreille de la vache et lui dit :

- "ZZzz zzZZzzzz Zzzzz Zz?" Pourquoi pleures-tu ? Me comprends-tu ? »

- « MMzzEEUEUzzEUz ! (Chef ! Comme je suis contente de vous voir ! Je suis Maggie !)

- "ZZ zz Bzzbz bzzz zz!" (Vache, je pense que tu me réponds, mais je ne te comprends pas ! Comment faire ?)

A cet instant, arriva une chose remarquable. Marguerite commença à marcher. Elle avançait de quelques mètres, se retournait et revenait au point de départ, à plusieurs reprises. Puis elle s'arrêta.

- "ZZ zz BBzz Bzzz BBbzz?" (Vache, Que fais-tu ?)"

Et Marguerite recommença comme précédemment. Elle fit le même déplacement et s'arrêta..

- "Chef ! Chef ! Chef ! Venez ici ! La vache parle abeille !"

- "Que me racontez-vous ? Je n'entends rien !"

- "Non ! Mais ça se voit seulement d'ici en haut !"

Alors, elle alla rejoindre les autres abeilles.

- "Alors ? Que voulez-vous dire ? Je n'entends toujours rien !"

- “Mais Chef ! La vache marche comme une abeille ! Mais maintenant, elle ne bouge plus !”

Alors, le chef cria :

- “Vache ! Répète !”

Et sans se faire prier, Marguerite recommença sa marche en huit.

- “J’ai compris ! C’est magnifique ! Elle nous indique un endroit ! »

Vous le savez. Quand une abeille trouve un bel endroit plein de fleurs, elle retourne immédiatement à la ruche et indique aux autres abeilles où se trouve ce pré. Elle le fait en décrivant des formes de 8, plus ou moins nombreuses selon la distance et orientées selon la position du soleil.

Sans perdre un instant, le groupe partit et arriva... au puits de l’Afeille. Alors, le chef comprit une bonne partie de l’histoire. Elle retourna subitement à la vache.

Elle se posa directement sur son oreille et dit :

- ZZzz z zz BBzzzz zz ZZ zz BZzzZZ! Zzz z zzZZzZz Bzz z ZZBZ zzZZ ! ‘Vache, si j’ai bien compris, tu es Maggie ? Si j’ai raison, bouge la tête verticalement ’.

Ainsi bougea la tête. Et la chef en était tout excitée par la révélation.

- “Mais qui t’a transformée en vache ? C’est l’Afeille ?”

Et à nouveau se mut la tête.

- « Alors je comprends pourquoi tu as disparu. Même si je suis persuadée que tu as fait une grande erreur en allant chercher de l’aide auprès de cette magicienne de seconde main, je vais essayer de t’aider. Je te le promets ”.

Mais c’était le soir et elle devait retourner à la ruche.

Le lendemain, elle fit des recherches et trouva, bien sûr, les plaques consultées par Maggie. Elle retourna au puits.

- « ZZzzz Bzzz BZ » (Afeille ! Réveille-toi !)

- « »

- ZZzzz bz bbz bbzzzzz zzz b zzz zzzzzbbbz » (Afeille ! Par le pouvoir de la cire ancestrale !)

- « »

- « ZZzzz Bzz zz bbzz zzzzz ee Bzzz » (Afeille ! Que la Force retourne en toi ! »

- « ZZbbZZ zz z bbz zzZzZzZZz » (Qui ose me réveiller ?)

Vous avez raison, je mets directement en langue humaine.

- « Afeille ! Tu es notre mère ! Tu es notre Déesse abeille ! Réalise mes désirs !! »

- « Mais pourquoi me réveiller ? A peine après six mois? »

- “Afeille ! Tu as fait quelque chose de mal !”

- “Moi ? Mais je ne suis pas capable de faire du mal ! Tu te trompes !”

- “Je ne me trompe pas ! Qu’est-ce que tu as fait à notre amie Maggie ?”

- “Ah ! Mais Ce n’est pas de ma faute ! C’est sa faute à elle ! Elle a bougé et l’enchantement a mal tourné. Je l’avais prévenue. Alors, elle s’est fâchée et m’a insultée. Alors j’avais le droit de venger l’insulte !”

- “Mais tu plaisantes ! Toi ! Te venger d’une petite abeille sans aucun pouvoir ? Tu vas enlever tout ce que tu lui as fait ! Nous voulons retrouver Maggie telle qu’elle était avant !”

- “Mais je ne peux pas ! Sous le coup de la colère, j’ai oublié tout ce que je lui ai fait ! Tant pis !”

- “Ah ! Tu le prends comme ça ? Alors, j’irai à ton ancienne école, je parlerai au Directeur Ronald et te ferai rayer de l’ordre des fées !”

- “...”

- “Tu ne réponds pas ?”

- “...”

- “Alors rappelle-toi ! C’est toi qui viens de choisir ! Nous nous reverrons bientôt!”

Mais le problème était de trouver cette école. Et même si elle la trouvait, encore faudrait-il s’y rendre. Mais elle avait fait une promesse et devait la respecter, même si c’était très difficile.

Où donc trouver cette adresse ? Evidemment, dans les plus anciennes plaques de cire. Elle, archiviste en chef, était la plus ancienne de la ruche. Elle savait que l’Afeuille était née ici. Un jour était arrivée une convocation pour l’examen d’admission à cette Ecole Internationale de Magie. Si elle retrouvait la convocation, elle aurait automatiquement l’adresse.

Il lui fallut trois soleates de recherche. Enfin elle trouva une feuille de papier pliée en quatre. Elle avait trouvé ! Elle était adressée à Mademoiselle Famoussata. Voilà l’adresse ! (Pour des raisons de sécurité, vous comprendrez que nous ne puissions la divulguer ici).

Pour le voyage, ce fut vraiment facile. Notre chef avait téléphoné au numéro inscrit dans l’entête. Elle avait expliqué le problème et senti, au fur et à mesure de son récit, qu’une certaine tension se développait chez son interlocuteur. A la fin, il lui déclara :

- “Vous avez eu raison de nous contacter. Je suis Ronald Bilius Weasley, le Directeur créateur de cette école et je suis toujours attentif à ce que font nos anciens élèves. Je vous envoie une chouette. N’ayez aucune crainte, elle est bien dressée. Il vous suffira de vous poser sur son col, derrière sa tête et elle vous transportera chez nous. Ici, vous pourrez déposer une plainte. Ensuite, ce sera à nous de réparer les dégâts et je vous promets qu’ensuite tout sera comme auparavant. Ainsi fut fait.

La chouette arriva. Elle portait, accrochée derrière la tête, une fleur de tulipe encore close. Lorsque notre amie s’approcha, la fleur s’ouvrit. Notre chef pensa :

- “L’école doit être loin. Ils ont envoyé un transport resto-couchette!”

Effectivement, il fallut beaucoup de temps pour arriver. Elle pensait que la chouette, évidemment, avait dû faire des détours, pour qu’elle ne puisse prendre des repères. Ils n’étaient pas allés jusqu’à lui bander les yeux !

Quand elle fut arrivée, elle raconta tous les détails de l’histoire dont elle se souvenait, signa le dépôt de plainte et fut raccompagnée à la ruche.

Aussitôt, elle vola vers Marguerite et raconta tout ce qu’elle avait fait.

- “Maintenant, Marguerite, tu n’as plus qu’à attendre. Ils m’ont dit que Ronald viendrait lui-même et remettrait tout en place. Je n’aimerais pas être à la place de l’Afeuille !”

Deux jours passèrent. Une nuit, on commença à entendre des bruits autour du puits. Marguerite entendit. Mais cette fois, c’était une voix masculine, une voix de baryton qui parlait fort :

- « ZZzzz Bzzz BZ » (Afeuille ! Réveille-toi !)

- « »

- ZZzzz bz bbz bbzzzzz zzz b zzz zzzzzbbbz » (Afeuille ! Par le pouvoir de la cire ancestrale !)

- « »

- « ZZzzz Bzz zz bbzz zzzzz ee Bzzz » (Afeille ! Que la Force revienne en Toi ! »

- « ZZbbZZ zz z bbz zzZzZzZZz » (Qui ose me réveiller ?)

Vous connaissez bien la procédure maintenant.

- “Oh ! Directeur ! Pourquoi avez-vous fait tout ce déplacement ?”

- “Parce que j’ai entendu une histoire qui m’a vraiment mis en colère ! Qu’est-ce que tu as fait à cette petite abeille ?”

- “Mais Directeur ! Je suis innocente ! D’abord, elle m’avait insultée et puis, ce n’est qu’une petite abeille de rien du tout !”

- “Mais tu es inconsciente ! Tu ne sais pas que la vache Marguerite fabrique du miel à la place du lait ! Et maintenant elle est connue du monde entier ! Et si on venait à savoir d’où vient cette vache ? Je n’aurais plus qu’à fermer l’école ! Par ta faute ! A cause de ton incompetence et ta susceptibilité maudite !”

- “Directeur, j’aurais bien annulé les enchantements, mais je ne me souvenais plus de ce que j’avais fait !”

- “Mais tu es aussi une menteuse ! Alors, je t’annonce que le Conseil des Sages de l’école t’a reconnue coupable. Je ne te dis pas quelle peine ils ont choisie. Tu le verras bien assez tôt. Mais maintenant, tu vas te rappeler et écrire tous les enchantements que tu as faits, tous et dans l’ordre ! J’ai bien dit tous ! Et fais attention ! Gare, si tu te trompes !”

En fait, l’Afeille se souvenait très bien de tout ce qu’elle avait fait subir à l’abeille. De temps en temps même, elle se les répétait et en éprouvait un immense plaisir. L’absence de mémoire n’était qu’un prétexte pratique pour ne rien réparer. Elle était encore en colère contre cette petite maudite abeille impertinente, qui l’avait considérée comme une nullité. Mais maintenant, le risque était trop grand et elle mit tout par écrit.

- “Je le savais ! Alors, c’est encore pire que ce que je pensais ! Tu mérites encore plus la sanction. Nous n’avons rien à faire d’éléments comme toi qui font le mal !”

- “Directeur, pitié ! PITIE !” Demanda l’Afeille en pleurant, d’une voix suppliante.

- “Comment ? toi ! Avec tout ton pouvoir ! Est-ce que tu as eu pitié de cette pauvre petite abeille ? D’une abeille butineuse ? Quand elle t’a demandé de rectifier ce que tu avais mal fait, tu as eu pitié ? Non ! Tout se paie et doit s’assumer !”

Et soudain commença la série de désenchantements. Il avait fait approcher Marguerite pour qu’elle soit à portée de baguette magique.

Il fallut toute la nuit. Tout ce temps ? Me direz-vous. Comment le dire... Même s’il était le Directeur de l’Ecole Internationale de Magie, il lui arrivait, à lui aussi, de faire des erreurs.

Aun moment, vers 3 heures du matin, Marguerite était allongée à terre, parce que rester debout avec à gauche deux pattes de vache et, à droite, deux d’abeille est assez difficile. Et pensez à l’Afeille...

Très vite il avait dû prendre une feuille de papier et lister tous les morceaux au fur et à mesure qu’il les échangeait.

A la fin, après avoir psalmodié tant d’enchantements, notre cher Directeur Ron ne pouvait plus parler. Il avait chanté tant de paroles magiques, qu’il avait perdu sa voix. Lui-même étant magicien, il aurait pu la faire revenir, car il connaissait bien l’enchantement. Mais... il était MUET ! Peut-être l’Afeille ?

Comme il la savait roublarde, il lui avait enlevé ses pouvoirs magiques dès le début.

Elle était devenue Marguerite. Marguerite était devenue l’Afeille. Non, abeille ! Ca n’est pas clair ? Non ?

Je vous explique : L'Afeuille avait pris la place de Marguerite. Elle était devenue vache, une vache quelconque. Au détail près qu'elle fabriquait du miel à la place du lait.

Marguerite avait disparu comme Marguerite et Maggie était revenue. Comme son épaupe avait été guérie lorsqu'elle était Marguerite, elle était à nouveau capable de voler. Mais elle restait là, sur la margelle du puits et tirait la langue, tant elle était épuisée.

Pauvre directeur ! Sans voix il ne pouvait même pas appeler son hibou pour revenir à l'école. Il avait pensé se cacher au fond du puits, mais comme l'endroit était froid et humide, ça n'aurait pas fait de bien à sa gorge. Enfin, il eut une idée !

Il se rendit à la ruche. Il sortit sa baguette magique et la fit pénétrer sous le couvercle. Lorsqu'il la retira, elle était couverte de miel. Il l'utilisa comme une sucette. Et quand sa voix commença à renaître (elle ressemblait à une voix de ténor), il utilisa sa baguette comme porte-voix et appela son hibou. Ce n'est qu'au troisième appel qu'il arriva.

Et Maggie ? La transformation s'était faite de façon étrange, cahotique. Elle s'était retrouvée successivement, selon les erreurs, omissions ou oublis de Ron, vache avec des ailes, abeille avec une ou deux cornes, abeille avec queue de vache etc... C'avait été vraiment épuisant.

Et elle était restée seule sur la margelle du puits et s'était endormie. Même si elle pouvait voler, elle n'en avait pas les forces.

Quand le soleil apparut, elle s'éveilla. Tout était silencieux. Elle attendit, pour entendre le bourdonnement de l'essaim au départ pour la récolte. Elle pensait leur faire la surprise en les rejoignant. Mais rien !

Qu'est-ce qui avait bien pu arriver à la ruche ? Après quelques minutes d'hésitation, elle prit son vol et s'approcha. C'était vraiment étrange. A l'entrée, plus aucun gardien ! Maggie était au bord des larmes, désespérée. A quoi servirait d'être redevenue abeille, si sa ruche entière disparaissait ? Ses sœurs ? Elle ne les reverrait plus jamais ?

Elle s'approcha, arriva à l'entrée, hésita un moment, puis entra. Tout était dans le noir, avec un silence de mort. Hésitante, elle fit un autre pas,

- "BBBZZBZZBZZBBBZZBBZZBZZBBBZZZZ! (BIEEEEN VEENUUU AAAA Maaagggiiiiie!!!!)"

Elle fut vraiment surprise. Ils étaient tous là pour l'accueillir. Ils chantaient fort (certains faux) et elle comprit soudain que sa place naturelle était bien ici.. Elle avait quelques difficultés à les voir, Tous ses yeux étaient baignés de larmes de joie. L'une après l'autre elle s'approchaient pour l'embrasser.

La bibliothécaire s'avança et dit :

- "Maggie, Nous t'avons attendue si longtemps ! Sans toi, la ruche n'est plus la même. Sois bienvenue!"

Que pouvait-elle répondre ?

- " Je vous présente mes excuses. J'ai pris des mauvaises décisions et je ne le ferai plus. J'ai compris qu'il était mieux de rester dans cette ruche sans pouvoir voler, que dehors. Vous avez le droit de me punir et, si vous le faites, je l'accepterai".

- "Maggie! Nous sommes si heureux de te revoir, qu'il n'y aura pas de punition. Maintenant, nous sommes en retard. Le travail attend ! Allons butiner !"

- "Alors, pour vous remercier, j'irai parler aux vaches, je leur demanderai une autorisation de stationnement pour abeilles fatiguées. Elles ne vous chasseront plus avec leur queue.

Et l'ex Affeille ? Pour elle, ce fut plus compliqué.

D'abord, le Directeur Ron avait fait quelques erreurs. Maintenant, elle était une vache, avec des cornes, mais à côté des cornes, elle avait aussi deux antennes, bien grandes et poilues. Et elle était tellement méchante, que très vite, son miel devint mauvais. Il avait un goût à la fois amer et salé. Mais ce n'était pas entièrement de sa faute. Elle n'avait jamais été butineuse et donc ne connaissait pas la recette exacte pour le fabriquer. Après deux semaines, elle disparut. Le paysan n'en fit pas cas. Une vache qui ne rapporte rien à vendre ! Bon débarras !

Mais qu'était-elle devenue ?

Pour avoir la réponse, il faut retourner à la carte accrochée à la paroi aux archives. Le puits de l'Affeille était devenu puits de Maggie (en hommage) Toujours avec le dessin d'une abeille, mais sans la ligne épaisse en diagonale. On voyait en plus l'emplacement des autres vaches. Et un autre dessin était apparu, on ne sait comment. C'était une forme presque ronde et de couleur verte. Au dessus, il y avait un dessin : une tête de vache, avec une sphère brillante entre les cornes. L'appellation était : "Buisson de la Fache*".

** La fée des vaches*

Arras – le 12 juillet 2020.